

Anzar

Éloge du non-sens

Éditions L'Harmattan, Les impliqués Éditeur, 2019.

Éloge du non-sens est un recueil d'aphorismes qui s'étend sur sept chapitres à thèmes. L'auteur y aborde des sujets variés qui tiennent aussi bien de la philosophie que de la psychopathologie de la vie quotidienne : Dieu, le Rien, le Tout, le libre-arbitre, les monothéismes, la science, l'Amour, etc.

Son pessimisme salutaire n'est pas sans rappeler celui de Cioran dont dit être un de ses inspirateurs. Il n'y va pas de main morte pour déconstruire le discours religieux. Il interroge l'existence de Dieu et les croyances qu'il confronte à la Science : "Tant de prière qui s'évaporent dans le vide cosmique". Certains aphorismes tentent d'épingler les contradictions inhérentes aux textes sacrés et à leurs applications pratiques et violentes. En cela, on peut dire qu'il est anti-kierkegardien. Il refuse de comprendre les violences qu'autorisent *textuellement* les religions là où Kierkegaard soutient que la raison de Dieu est inaccessible à celle de l'Homme. Abraham sacrifiant son fils au nom de la foi, sans discuter du caractère éthique et moral de son geste, en est un exemple.

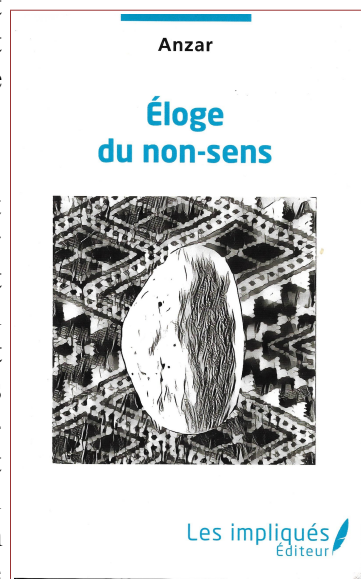
Pourtant, dans ce face-à-face avec la question de l'existence de Dieu, s'échappe un aphorisme digne de Kierkegaard : "si dieu était, il échapperait à notre entendement". Pour autant, il poursuit Dieu dans ses derniers retranchements : "c'est jour après jour, cuillère après cuillère, que nous Lui retirons nos louanges", chemin qui mène tout droit vers l'athéisme.

Anzar prêche plutôt pour la résignation et ne croit pas en l'espoir, cette "morphine de l'esprit", "mieux vaut ne pas avoir d'espoir que de l'avoir perdu". Un pessimisme sur lui-même et l'humanité dont il se demande s'il ne faut pas la "réinitialiser" : "j'ai aplati l'humanité sous mon regard".

L'Homme déçoit terriblement. Puisque l'espoir est illusion et qu'il faut "désarmer le passé", reste l'instant présent qui est digne de louanges : "tout ce qui dure m'ennuie", et "passer sa vie à travailler est le meilleur moyen de la rater".

Et l'amour dans tout ça ? "Les yeux qui vous regardent *vraiment* ne vous quittent jamais".

C'est avec cette petite lueur d'espoir que nous quittons la lecture de ce livre qui chante le désespoir lucide et oeuvre pour la désaliénation.



Alza Pandore
novembre 2019